

**LA CONTRIBUTION DU CLERGÉ ORTHODOXE APPARTENANT AUX DIOCÈSES
SUFFRAGANTS DE L'ÉGLISE METROPOLITAINE DE MOLDAVIE AU SOUTIEN
DE LA LUTTE POUR INDÉPENDANCE NATIONALE**

**CONTRIBUTIONS OF ORTHODOX CLERGY BELONGING TO THE SUFFRAGAN
BISHOPRICS OF MOLDOVAN METROPOLITAN CHURCH TO SUPPORT THE STRUGGLE
FOR NATIONAL INDEPENDENCE**

Laurențiu Nicolae Stamatini¹

Abstract

The War of Independence in the years 1877-1878, waged against the Turks, has resulted in international recognition of the independence of Romania. The Romanian state was not prepared to wage this war. He appealed to the spirit of sacrifice of the Romanian people, all citizens being involved in the collection of offerings to support the military. The contribution of the masses across the country and from other Romanian provinces under foreign ownership, has resulted in: collection of offerings for the soldiers, raising funds for the purchase of advanced weapons, support the operation of hospitals, caring for wounded, transport of supplies and equipment for front, housing Russian and Turkish prisoners, organization of cultural activities by charitable societies or individuals to raise funds to support the military effort, etc. Romanian Orthodox Church, bishops, priests and faithful, could not stand aside in those watershed moments for the Romanian nation, but was actively involved in supporting the Romanian army sorely tried. Clergy and faithful of the Dioceses of Roman, Huși and Lower Danube had an important contribution to collective efforts to support the front. In this article we present in detail the acts and deeds that church ministers in this part of the country have taken for the purpose aforesaid.

Keywords: war of Independence, orthodox clergy, contributions, prayers.

¹ Mr. Stamatini Laurențiu-Nicolae is presently a doctoral student in the Department of History and International Relations at „Ștefan cel Mare” University of Suceava. He also is a student at the Faculty of Law at “Mihail Kogălniceanu” University, Iași, Romania.
Contact: Tel. +40746 101109; laur_nicolae1973@yahoo.com

Le début de la guerre russo-turque de 1877-1878 et la proclamation de l'indépendance d'état de la Roumanie dans le contexte bouleversé des événements politiques et militaires de la région du Danube ont trouvé les trois Diocèses de la Moldavie conduites par Isaia Vicol à Roman, par Iosif Gheorghian à Husi et par Melchisedec Ștefănescu à Ismail. Après l'implication du pays dans la guerre dans les circonstances internes et internationales bien connues², ces trois prélats se préoccupèrent pendant les conflits militaires de l'engagement de l'armée roumaine « par des donations d'argent et de vêtements et par les boîtes qui se trouvaient dans les églises dans lesquelles les croyants laissaient leurs dons »³.

Dès le 2 mai 1877, le Diocèse de Roman a ordonné à ses quatre doyennés (Roman, Bacau, Putna, Tecuci) d'informer le clergé sur l'obligation de mettre « les saintes prières pour appeler la compassion de Dieu pour notre chère patrie qui se trouve aujourd'hui dans des circonstances difficiles ». Deux jours plus tard le même diocèse lançait un appel vers les citoyens d'aider l'armée, le ramassage des dons étant réalisé par l'intermédiaire du comité des dames de Roman.⁴

Au début du mois d'août, Isaia Vicol sollicitait un congé d'un mois et demie pour aller à Vienne « à la recherche de la santé ». A sa place, les affaires du Diocèse seront administrées par l'archimandrite Valerian Ștefănescu. Le 29 octobre, l'état de santé du prélat n'était pas meilleur, car il envoyait au président du Saint Sinod un message visant l'impossibilité de son déplacement à la séance du haut fore de l'église de l'automne de 1877 à cause de sa grave maladie. C'était le raison pour lequel il n'a pas pu participer aux travaux du Comité institué à Roman pour l'acquisition d'armes, pour ce but il a délégué son lieutenant l'archimandrite Valerian. Cependant il offrait à l'armée 360 lei, somme nécessaire pour l'acquisition de 6 fusils Peabody. L'archiprêtre Nectarie Ciuca, le chef de la chancellerie et l'archimandrite de chaise ajoutaient une donation de 60 lei chacun d'eux, c'est à dire le prix de deux fusils performants⁵. On a consigné aussi d'autres dons de la part de l'évêque Isaia de Roman: 200 lei pour l'armée⁶, 500 lei pour d'autres objets⁷ et à coté de 13 personnes de Roman, il a offert six chevaux et une jument⁸.

On a enregistré aussi des contributions de la part du Diocèse pour outiller l'Hôpital « La Vertu Militaire » de Roman. Le 1^{er} septembre 1877, la mairie de la ville de Roman, par l'intermédiaire du secteur administratif, sollicitant à l'évêque la mise à la disposition de l'hôpital de la vaisselle pour la préparation de la nourriture des soldats. Sa demande a été accomplie, l'évêque donnant une disposition à l'archimandrite lieutenant Valerian Ștefănescu pour « libérer les poêles demandées ». Après la fermeture de l'Hôpital Militaire le mois de juin 1878, les représentants du diocèse faisant des demandes à la mairie pour la restitution des objets appartenant « à la maison du diocèse ». On a eu des discussions concernant la restitution des objets et, enfin, au mois de décembre, la vaisselle a été rendue au vrai propriétaire⁹.

Après les luttes sanglantes pour la conquête de la redoute de Grivita I-er on a pris des mesures pour célébrer des requiems dans le Diocèse de Roman pour les militaires roumains tués pendant les luttes. Le 6 septembre on a envoyé des télégrammes aux prêtres de Bacau, Putna et Tecuci pour « régler l'intonation des prières funèbres le 8 du mois en cours spéciales pour ces occasions »¹⁰.

²Voir *Istoria militară a poporului român, vol. IV. Epoca revoluțiilor de eliberare națională și socială. De la Revoluția populară din 1784 la cucerirea independenței depline, 1877-1878*, București: Editura Militară, 1987.

³Dan Emilian-Nicolau, *Participarea clerului din Județele Neamț, Bacău și Vaslui în războiul pentru independență (1877-1878)*, dans *Mitropolia Moldovei și Sucevei* (on va citer MMS), l'an LIII, No. 5-6, mai-juin 1877, p. 443.

⁴La Direction Départementale des Archives Nationales Neamț (on va citer D.D.A.N.), Fond le Diocèse de Roman, dossier No. 5/1877, f. 21v.- 22.

⁵Ibidem, f. 34, 38v., 44v.

⁶La Direction des Archives Nationales Historiques Centrales (on va citer D.A.N.H.C.), Fond le Ministère des Affaires Internes, La Division Communale, dossier No. 43/1877, f. 184v.

⁷Biserica Ortodoxă Română (on va citer BOR), l'an. IV, No. 1/octobre 1877, p. 53.

⁸Monitorul Oficial al României (on va citer MOF), No. 220 de 30 septembre /12 octobre 1877, p. 5691.

⁹D.D.A.N. Neamț, Fond le Diocèse de Roman, dossier No. 4/1877, f.95, f.97-99, 102, 120, 120v.; Fond Le Préfecture de Roman, dossier No. 1/1878, f. 36.

¹⁰D.D.A.N. Neamț, Fond le Diocèse de Roman, dossier No. 5/1877, f. 39.

Un service divin particulier a été officié dans la Cathédrale de Roman. Le soir de 7 septembre on a fait des services de commémoration à cette cérémonie religieuse étant invités à participer toutes les autorités¹¹. Le lendemain la messe de commémoration a été officiée dans la même Cathédrale du Diocèse pendant laquelle la garde civile a interprété l'hymne funèbre¹².

Les ordres du Diocèse ont été accomplis, c'est à dire que le jour établi toutes les églises orthodoxes de Bacau et tous les établissements religieux appartenant aux différentes cultes¹³ ont organisé des services religieuses. Deux jours avant ce moment, le maire G. Hociung a publié le programme d'un jour de deuil national et il a ordonné « la fermeture de tous les restaurants et des places publiques destinées aux fêtes » pendant les prières. On a demandé aux prêtres orthodoxes de la ville de venir tous à la cathédrale Saint Nicolas après les messes pour officier le service religieux de commémoration des soldats morts « autour de la Plevna » devant tous les officiels. En même temps on a informé les prélats de l'église catholique, de l'église arménienne et le représentant du culte mosaïque sur les devoirs religieux de ce « jour triste ». A la synagogue de Bacau les fêtes religieuses ont été conduites par le rabbin A. S. Lobel qui a soutenu un discours étonnant¹⁴.

Les mêmes demandes patriotiques ont été consignées aussi au diocèse de Husi. Le 15 août 1877 l'évêque envoyait une pastorale par l'intermédiaire des prêtres en chefs de Falciu, Tutova, Vaslui et Cahul à tous les prêtres et à tous les croyants du diocèse dans laquelle il leur demandait de faire sans cesse des prières pour aider les armées chrétiennes qui se trouvent en difficulté¹⁵.

Le jour de 5 septembre 1877, l'évêque Iosif Gheorghian a télégraphié aux archiprêtres de Barlad, Cahul, Vaslui et Falciu pour communiquer à tous les prêtres sous ordonnés le devoir « de faire des prières funèbres à la mémoire des soldats roumains et rosieni morts sur les champs de bataille d'alentours de Plevna ». Les ordres ont été, bien sûr, attentivement exécutés. C'est l'évêque qui a officié à Husi où on a fait des prières aussi à l'église catholique et à la synagogue. A Vaslui les citoyens ont constitué ad hoc un comité et ils ont ramassé 5000 lei en se proposant de compléter la somme pour pouvoir acheter 2000 de fusils Peabody¹⁶.

Le 8 septembre, à Barlad « le service funèbre a été officié pleinement dans la Cathédrale ou une foule immense y a participé ». « A la fin du service religieux » mesdames Agripina Rosetti, Thierry et Armasu ont organisé des collectes pour les blessés. « La triste commémoration » a été organisée aussi à Tecuci, Cahul et dans toutes les villes et les villages du pays¹⁷.

Un événement spécial s'était passé au milieu du mois de septembre 1877 quand l'évêque Isaia de Roman a eu une initiative qu'on a rencontrée dans la Métropole de Ungrovalachie. « Pour aider l'armée roumaine contre les ennemis » on a établi une procession où on a apporté l'icône de Marie la Vierge « de Trifesti » en demandant à tous les prêtres de la ville de Roman d'y participer sans aucune excuse. De la boîte de la compassion mise dans l'Eglise du Diocèse de Roman « à l'occasion de l'arrivée de la Sainte de Trifesti » on a collecté 38,56 lei qu'on a mis à la disposition de l'hôpital la « Vertu Militaire »¹⁸.

Des messes de commémoration des héros ont été officées aussi dans les diocèses à l'occasion de la victoire de Rahova. Le 13 novembre 1877 on a fait un service divin au siège du diocèse de Roman occasion à laquelle l'évêque Isaia a envoyé un télégramme au ministre Kogalniceanu dans lequel il l'a informé sur cet aspect et il adressait sa bénédiction sur le gouvernement, le roi et l'armée entière. « Vive la Roumanie libre et indépendante ! » exclamait le haut prélat à la fin de sa correspondance¹⁹. Le même

¹¹Ibidem, f. 39v.

¹²MOF, No. 207 de 14/26 septembre 1877, p. 5441; Timpul, l'an II, No. 210 de 16 septembre 1877.

¹³D.D.A.N. Bacău, Fond La Mairie de la Ville de Bacău, dossier No. 121/1877, f. 51.

¹⁴Ibidem, f. 52-54 ; Presentulu, l'an II, Bacău, No. 35 de 11 septembre 1877.

¹⁵D.D.A.N. Vaslui, Fond Le Diocèse de Huși, dossier No. 6/1876-1877, f. 6.

¹⁶Ibidem, f. 10; MOF, No. 207 de 14/26 septembre 1877, p. 5441.

¹⁷Ibidem, p. 5441-5442.

¹⁸D.D.A.N. Neamț, Fond Le Diocèse de Roman, dossier No. 5/1877, f. 39r.-v.; MOF, No. 64 de 19/31 mars 1878, p. 1845.

¹⁹MOF, No. 257 de 16/28 novembre 1877, p. 6474.

jour on a officié à la Cathédrale Saint Nicolas de Bacau un service divin où ont été présents tous les officiels de la ville²⁰.

La grande victoire de Plevna de 28 novembre 1877 a provoqué des manifestations de joie dans tous les diocèses de Moldavie. Le 30 novembre l'évêque Isaia de Roman le prélat en chef du district, G. Stamatin, le directeur du séminaire, D. Matcas, le préfet Costin Braescu, le maire Paul P. Stajescu et d'autres officiels de Roman ont envoyé un télégramme à I. C. Bratianu, le président du conseil de ministres, dans lequel ils évoquaient la grandiose fête de cette ville douée à la grande victoire de l'armée roumaine. Dans la cathédrale du diocèse, « splendidement ornée », on a officié une messe de Te-Deum « par un nombreux clergé accompagné par le chœur harmonieux, en écoutant les coupes de l'armée ». A cette manifestation impressionnante ont participé les autorités civiles et militaires et « un public nombreux ». C'était un enthousiasme général²¹. Le même jour, le 30 novembre, a été marqué par des manifestations enthousiastes à Barlad, au « Monastère de Falciu »²² etc. La chute de Plevna a constitué une autre occasion de fête pour les habitants de Bacau. Le 29 novembre, le préfet du département s'adressait à la mairie pour « prendre les mesures appropriées » pour organiser dans de bonnes conditions les fêtes liées de ce jour historique pour la nation roumaine²³. Le service Te-Deum a été officié à « l'Eglise Cathédrale » où ont été présents tous les officiels civils et militaires. A la prière a participé « le clergé de l'armée russe qui se trouvait en ville »²⁴. En même temps on a envoyé deux télégrammes de félicitation au roi Carol I-er « pour ce mémorable acte de l'armée » l'un conçu par le conseil communal et l'autre par les citoyens²⁵.

On a organisé un accueil enthousiaste à Roman, le 15 août 1877, pour le Régiment 14 Dorobanti de la quatrième Division. A la veille de l'événement, le maire de la ville s'adressait à l'évêque pour lui demander de participer aux fêtes. La place destinée à l'entrée dans la ville était « le pont en fer sur Moldova ». La procession devait continuer jusqu'au Palais Administratif où on a planifié la mise du drapeau. La résolution mise à l'adresse reçue au Diocèse était suggestive: « je reçois avec des remerciements l'invitation que vous nous avait fait ». L'évêque, bien que malade, ne pouvait pas refuser de participer à ce moment spécial pour la communauté²⁶.

Pendant le même mois a eu lieu le rituel de sanctification du drapeau de la Garde civile de Roman, la festivité étant organisée dans « la cour du Saint Diocèse locale ». A cette occasion on a apporté à la connaissance des prêtres de la ville par l'archiprêtre de Roman l'obligation d'être présents au service divin « avec les vêtements nécessaires »²⁷.

Le 28 novembre 1878 l'archiprêtre de Tecuci annonçait le maire sur l'organisation d'un « service commémoratif pour les âmes de ceux qui sont morts sur le champ de bataille, selon le télégramme qu'il avait reçu du Diocèse du Roman. En même temps, il précisait que toutes les dépenses faites pour l'organisation de cet événement ont été supportées par les autorités communales²⁸.

Une autre façon de soutenir l'armée engrenée dans la guerre a été l'activité des moines et des nonnes au service sanitaire de l'armée comme brancardiers et infirmières. Ainsi le 4 septembre 1877, le président du comité ad hoc de Galati, constitué pour le soutien de « l'Humanité souffrante », l'économiste I. Severin intervenait autour le Diocèse de Husi de « faire un appel à l'administration du Monastère Adam » pour répartir 8 moines à « deux hôpitaux locaux système américain qui pouvaient soigner 60 blessés » qui se sont ouvertes dans la ville sur le Danube. Après trois jours, le 7 septembre 1877, sur l'adresse du Diocèse une autre sollicitation est arrivée: l'archi évêque Ghenadie, ex évêque d'Arges, le président du

²⁰D.D.A.N. Bacău, Fond La Mairie de la Ville de Bacău, dossier No. 121/1877, f. 57, 58.

²¹MOF, No. 273 de 8/20 décembre 1877, p. 7183.

²²Ibidem, No. 271 de 3/15 décembre 1877, pp. 7095-7096.

²³D.D.A.N. Bacău, Fond La Mairie de la Ville de Bacău, dossier No. 121/1877, f. 61.

²⁴Ibidem, f. 62, 63; MOF, No. 272 de 4/16 décembre 1877, pp. 7127-7128.

²⁵D.D.A.N. Bacău, Fond La Mairie de la Ville de Bacău, dossier No. 121/1877, f. 64, 68, 71.

²⁶D.D.A.N. Neamț, Fond Le Diocèse de Roman, dossier No. 4/1877, f. 19.

²⁷Ibidem, f. 20r.-v.

²⁸D.D.A.N. Galați, Fond La Mairie de la Ville de Tecuci, dossier No. 9/1878, f. 25, 26, 28.

comité du journal ecclésiastique « l'Eglise Orthodoxe Roumaine » demandait à l'évêque de Husi, Iosif Gheorghian, pour envoyer à Bucarest les informations concernant la contribution de ceux qui vivent dans les monastères pour soutenir l'assistance médicale aux hôpitaux militaires ouvertes pour soigner les blessés de la guerre. Par l'adresse de 15 septembre 1877, l'évêque de Husi annonçait le président du journal qu'à Galati le comité ad hoc a constitué deux hôpitaux pour « traiter les soldats roumains blessés » et que le diocèse a déjà préparé 8 nonnes du monastère Adam du département de Tutova – le seul monastère de nonnes du Diocèse – pour desservir cet hôpital pour diverses « obéissances ». Du même monastère l'évêque Iosif Gheorghian a envoyé autres nonnes pour aider au soin des blessés traités dans les hôpitaux de Barlad. Les huit nonnes « plus expérimentées et plus jeunes » sont parties à Galati le même jour, le 15 septembre 1877, la supérieure Arsenia Manu communiquant à l'évêque toutes les diligences effectuées. Les nonnes qui ont soigné les soldats blessés des hôpitaux de la ville sur le Danube ont été: Agapia Paladi, Epiharia Dimitriu, Nazaria Panaitescu, Zenaida Țintilă, Agripina Diaconu, Maximila Caranfil, Evghenia Neculau și Asinefta Dimitriu²⁹.

C'est le Comité de Dames de la ville, constitué le 17 mai 1877 pour des raisons charitables, qui a eu l'initiative de créer à Barlad un hôpital pour soigner les blessés de guerre. A l'appel de ces généreuses dames de Barlad ont répondu un nombre impressionnant de roumains appartenant à toutes les classes sociales : des clergés, de petits entrepreneurs; des agriculteurs, des avocats, des maîtres, des professeurs etc. Le poète Vasile Alecsandri posait à la disposition du comité 60 exemplaires de son poème « Le Taillis Rouge » pour les vendre au nom de l'hôpital organisé à Barlad. Dans cet établissement Costachi Vrabie entretenait un blessé, le prêtre Mihail Balint donnait « 80 francs pour le traitement d'un blessé » et le diacre Gh. Albu offrait à l'hôpital de Barlad « une toise de bois ». Le même diacre Gh. Albu offrait pour la construction 100 lei³⁰.

Le 13/25 septembre 1877, le maire de Barlad s'adressait à l'évêque Iosif de Husi pour approuver la participation de quelques nonnes du Monastère Adam à l'assistance sanitaire des blessés qui étaient attendus d'arriver en ville. L'évêque a accepté et il a télégraphié à la prieure du monastère « d'envoyer les nonnes nécessaires à l'hôpital de Barlad pour les blessés ». Une telle sollicitation et venu de la part du Préfet de Tutova³¹. Après une semaine, le même maire Ganea annonçait à la vice-présidente du comité des dames de la ville, Cleopatra I. Diamandi l'arrivée dans la ville d'un groupe de 6 nonnes pour soigner les blessés. Ces nonnes étaient : Veniamina Ciubuciu, Zenaida Panica, Magdalena Neculau, Magdalena Anton, Savastia Pavel et Singitichia Popescu. L'arrivée de ces nonnes était attendue parce que, un jour après, plusieurs blessés du front bulgares sont arrivés à Barlad. Il faut dire qu'au début du mois d'octobre, 30 lits fonctionnaient dans cet hôpital entretenu par la contribution des autorités de la ville et par le comité des dames. En constatant que les lits étaient insuffisants, on a décidé de créer un autre hôpital temporaire où on pouvait accueillir encore 60 blessés. Pour outiller cet hôpital les autorités ont reparti les sommes d'argent nécessaires qui seront administrées par le « Comité charitable institué par les dames de la ville »³².

Le 17 octobre 1877 à Barlad sont arrivées autres six nonnes qui remplaceront ceux qui activaient déjà depuis un mois en soignant les blessés. Ces nonnes étaient : Magdalena Marizona, Agaftonica Vârcolici, Evghenia Podașcă, Partenia Cepregita, Rupsimia Cristea et Rupsimia Bosoi. A leur tour ces nonnes ont activé pendant 30 jours environ à l'hôpital, car le 14 novembre elles étaient remplacées par autres six nonnes: Fevronia Codreanu, Migdonia Papoi, Policlenia Toma, Sofia Stoian, Glicheria Berescu et Evpraxia Giușcă. Jusqu'à la fermeture des hôpitaux temporaires de cette ville d'autres nonnes du Monastère Adam ont activé car, à la fin de janvier la nonne O. Potolici était remplacée par la nonne Fotinea Buzdugan³³.

²⁹D.D.A.N. Vaslui, Fond Le Diocèse de Husi, dossier No. 6/1877, f. 2-3, 6, 8.

³⁰Ibidem, Fond l'Hôpital de Bârlad et Elena Beldiman, dossier No. 1/1877, f. 103, 148-149, 182; dossier No. 1/1867-1939, f. 15v.

³¹Ibidem, Fond Le Diocèse de Husi, dossier No. 6/1877, f. 2-4, 12.

³²Ibidem, Fond l'Hôpital de Bârlad et Elena Beldiman, dossier No. 1/1877, f. 70, 71, 97, 120 r.-v.

³³Ibidem, f. 122, 141, 166.

Au fur et à mesure que les luttes de Balkans s'intensifiaient, le nombre des blessés augmentait. Ainsi, vers le milieu de novembre sont arrivés dans la ville 35 malades et 28 blessés. Tous ces gens ont été repartis dans les hôpitaux de la ville créés pour ce but même en les soignant attentivement. C'est pourquoi, par l'adresse numéro 16771 de 24 novembre 1877, le Ministre de Guerre remerciait au comité des dames de Barlad pour leur apport à la cause de la nation roumaine. C'était, en même temps, une reconnaissance des mérites des activités des nonnes dans l'hôpital de la ville³⁴.

Les moines et les nonnes qui ont activé au service sanitaire de 1877 -1878 « ont soigné avec intelligence et douceur les blessés et ont répondu, tous, aux tâches difficiles ». Ceux-ci ont activé intensivement pour soigner les blessés « pour administrer la blanchisserie et la salle à manger »³⁵. Les moines et les nonnes se sont occupés aussi des âmes des blessés, ils ont eu le devoir d'apporter un rayon de caresse aux souffrantes qui augmentaient dans les hôpitaux roumains. Cette entreprise spirituelle se retrouvait dans « l'esprit de charité » de notre religion orthodoxe qui animait ces serviteurs de notre ancienne Eglise³⁶.

Un autre Diocèse suffragant à l'Eglise Métropolitaine de Moldavie, qui a contribué à la fois matériellement et spirituellement à l'effort collectif pour soutenir l'armée roumaine pendant la guerre d'indépendance, a été l'Evêché du Bas-Danube. En analysant les documents existants dans les archives et les informations tirées de nombreuses études, articles et ouvrages consacrés à ce moment historique et à ses protagonistes, on peut dire que l'évêque Melchisedec et implicitement le Diocèse du Bas-Danube ont contribué de manière substantielle pour assurer les conditions nécessaires (matérielles et morales) pour entretenir le front et pour imposer, par la voie des armes, l'objectif national.

L'évêque Melchisedec a développé une activité soutenue pour ramasser les donations nécessaires pour l'entretien de l'armée. Ainsi, pour l'ambulance russe stationnée à Galati, l'évêque d'Ismail donnait, au mois de mai 1877 plusieurs produits : 14 *oca* de sucre, 1,5 *oca* de fleur de thé et 120 *coti* de toile³⁷. Après quelque temps, le consul russe de Galați, P. Romanenco, écrivait à l'évêque Melchisedec, en lui remerciant pour la donation faite³⁸. Parce que les besoins du front étaient urgents le prélat patriote a ordonné à tous les prêtres subordonnés de commencer à ramasser des dons afin de soutenir l'effort national³⁹.

Le 30 mai 1877, le directeur de la Chancellerie Episcopale, V. Mandinescu, envoyait à l'évêque qui se trouvait à Bucarest, la somme de 43 lei ramassée pour les blaisés, accompagné d'une copie de la liste de souscription. Les sommes reçues du territoire étaient données à la société *La Croix Rouge* qui les dirigeait pour les besoins des blessés. Antérieurement, il avait envoyé d'autres donations ramassées de son évêché. Ces donations ont été faites par le clergé d'Ismail à côté d'autres « personnes honorables » de la même communauté parmi lesquelles le docteur N. Keladino qui a offert 20 lei. En même temps, il annonçait D. Ghica toutes les donations faites jusqu'à ce moment-là pour la *Croix Rouge* de Roumanie qui totalisaient 320 lei, l'argent étant ramassé sur la liste de souscription qu'il a envoyé dans le territoire⁴⁰. Le 30 juillet 1877 l'archiprêtre de Brăila avançait une adresse qui mettait en évidence le fait que l'évêque Melchisedec avait ordonné depuis le mois de mai à ses prêtres « de ramasser des offrandes pour aider les blessés de guerre ». Le prélat avait conçu pour ce but 24 listes et il avançait la somme de 938,20 lei et plusieurs paquets ramassés par les prêtres de la ville contenant des objets. Parmi ces personnes

³⁴Ibidem, f. 139, 145.

³⁵Ludovic Fialla, Reminiscente din resbelul româno-ruso-turc. Anul 1877 și rolul Societății Crucea Roșie în timp de pace și de resbel, București: Imprimeria și Librăria Școalelor C. Sfetea, 1906, p. 68.

³⁶Vocea Clerului, l'an I, București, No. 23 de 4 septembre 1877, p. 183.

³⁷D.D.A.N. Iași, le Fond Melchisedec Ștefănescu, dossier No. 13/ 1877, f. 76.

³⁸Paul Mihail, Contribuția Episcopului Melchisedec Ștefănescu la războiul de independență, dans BOR, l'an XCV, No. 5-6/ 1977, p. 419.

³⁹D.D.A.N. Iași, le Fond Melchisedec Ștefănescu, dossier No. 13/ 1877, f. 86.

⁴⁰Ibidem, f. 77 r.-v., 83, 85-86.

figuraient : Simeon Budeanu, Stan Niculescu, Ștefan Bârzănescu, Radu Meca, Stan Rădulescu, les prêtres de l'église Sf. Spiridon etc⁴¹.

Pour faciliter la collecte on a créé à Galați un comité clérical dont le président était l'archiprêtre I. Severin. Parmi les membres de ce comité se trouvaient N. H. Nicola, E. Lubrinidi, I. Antochi, C. Volsamachi, O. Agemoglu et d'autres personnes. Pour sensibiliser le public sur le devoir d'aider le pays, le Comité a lancé un appel pour les citoyens où il appelait tous à une collaboration permanente pour améliorer la situation de l'armée et de la nation. Un autre appel a été lancé par le Ministre des Affaires Extérieures, Mihail Kogălniceanu, le 7/ 19 septembre 1877. Il s'adressait à la nation roumaine en lui proposant de participer à l'action visant l'aide de l'armée afin d'acheter des armes performantes. A cette fin on a créé à Galați un comité pour collecter des offrandes pour acheter des fusils Peabody. Les membres de ce comité étaient : le préfet Gheorghe Rașcanu, le maire Gh. P. M. Mantu, le président du comité permanent, Costachi Vârlan, prim-président du tribunal Covurlui M. Grigoriu, Petre Constantin et d'autres personnes⁴².

Pour l'acquisition des fusils, l'évêque d'Ismail a donné 1000 lei, geste pour lequel il a reçu les vifs remerciements des ministres des Affaires Extérieures et de la Guerre⁴³. Les donations ont continué de manière qu'au 12 septembre 1877, l'évêque envoyait au Ministère de la Guerre „un bon domanial, tiré au sort au mois de juillet 1876, accompagné de 28 de coupons”, pour l'utiliser à l'acquisitions des fusils pour l'armée⁴⁴. Des études effectués on a constaté qu'au département d'Ismail on a ramassé pour les fusils, jusqu'au 2 décembre 1877, 15.832,29 lei et à Cahul une somme « sensiblement égale »⁴⁵.

Peu temps après, Melchisedec envoyait à Madame Elisabeta un télégramme par lequel il annonçait une donation de 2000 lei, qu'il a fait pour la Croix Rouge. L'argent a été repartit selon les besoins tel que 1000 francs ont été donnés à l'hôpital de Cotroceni, et le reste à l'hôpital russe⁴⁶. Quelques jours après, le 22 septembre 1877, l'évêque recevait des remerciements pour cette donation importante⁴⁷. Les collectes ont continué dans toutes les paroisses du Diocèse d'Ismail. Le 4 janvier 1878 le prélat de Covurlui présentait un rapport du Diocèse où il précisait que la somme de 575,32 lei a été déposée accompagnée de l'adresse 200 de l'année passée⁴⁸.

Par l'ordre No.17, de 10 janvier 1878, l'évêque patriote disposait que la somme de 489,16 lei soit partagée aux hôpitaux de la ville de Galați, où plusieurs blessés ont été soignés. Pendant cette action de collecte des donations le prêtre de Sivița s'est remarqué, raison pour laquelle l'évêque l'avance dans l'hierarchie de l'église⁴⁹. Le prélat Ioan Severin de Galați a centralisé toutes ces collectes en les faisant publiques par l'intermédiaire de la presse locale⁵⁰.

La somme entière collectée à l'aide de l'évêque Melchisedec pour soutenir les militaires roumains blessés pendant la guerre d'indépendance a été de 17.037,87 lei. On a collecté d'Ismail 435,55 lei; l'archiprêtre d'Ismail a réussi de collecter premièrement 289,37 lei, puis 85,50 lei; l'archiprêtre de Bolgrad a ramassé 723 lei; l'archiprêtre de Brăila a collecté 938,20 lei et plusieurs objets pour les soldats; le clergé de Covurlui a collecté 10.700 lei, destinés spécialement à l'hôpital militaire de Galați; les prêtres d'Ismail et un prêtre de Chilia ont ramassé 126,65 lei; à l'occasion du mariage de la fille de Vrăbiescu de

⁴¹ Documente privind Istoria României. Războiul pentru Independență (on va citer D.I.R.-R.I.), Comité de rédaction: V. Chereșteșiu, V. Maciu, S. Știrbu, vol.V, București: Editura Academiei, 1953, p. 199-200; D.A.N.H.C., le Fond du Ministère de l'Intérieur, Division Municipale, dossier No. 46/ 1877, f. 110.

⁴² D.D.A.N. Galați, le Fond de la Mairie de la Ville de Galați, dossier No. 21/ 1877, f. 1 r.-v.

⁴³ D.R.I.-R.I., vol.VI, doc. 262, p.141 ; MOF, No. 214 de 23 septembre/ 5 octobre 1877, p. 5596.

⁴⁴ Paul Mihail, Din corespondența episcopului Melchisedec, dans BOR, LXXVII, No. 5-6/ 1959, p. 587.

⁴⁵ Constantin I. Stan, Valeriu Nicolescu, Buzăul și Râmnicu Sărat în războiul neatârării (1877-1878), Buzău: Editura Editgraph, 2007, p. 48.

⁴⁶ BOR, III, No. 11, août 1877, p. 530.

⁴⁷ D.R.I.-R.I., vol. VI, doc. 641, p. 317-318.

⁴⁸ D.D.A.N. Galați, le Fond de Protoieria Covurlui, dossier No. 81/ 1878, f. 5.

⁴⁹ Ibidem, f. 1.

⁵⁰ Vocea Covurluiului, V, No. de 14-19 septembre 1877.

Brăila, on a collecté 1200 lei, 1000 de lei étant donné par le père de la jeune mariée. Des boîtes mises dans toutes les églises du Diocèse on a peut collecter la somme de 2539,55 lei, de laquelle 2434,72 lei ont été envoyé à Madame Elisabeta pour l'hôpital de Cotroceni⁵¹.

En plus de ces offrandes le clergé du Diocèse du Bas Danube a contribué à acheter les armes nécessaires pour l'armée. A cette fin dans les communautés du diocèse on a collecté environ 70.000 lei, somme à laquelle ont contribué aussi les serviteurs de l'église. Pour leur apport éclairé et patriotique, le préfet de Bolgrad envoyait à l'évêque Melchisedec, ses sincères remerciements⁵².

Parce que les besoins de l'armée étaient de plus en plus urgentes, le 16 septembre 1877 on a émis une lettre pastorale qui a été conçue comme une incitation puissante pour les prêtres et les fidèles du Diocèse du Bas Danube de contribuer, par collectes d'argents, mais aussi par les messes religieuses et les discours patriotiques à la victoire dans la guerre d'indépendance⁵³.

Suivant l'ordre de l'archevêque, dans chaque église on a mis des boîtes où chaque fidèle pouvait contribuer à la cause sacrée du pays⁵⁴. On a vu le résultat immédiat de cette lettre pastorale le 25 novembre 1877, quand, se trouvant à Bucarest, il a déposé la somme 1510 lei et 72 bani pour les besoins de la brave armée roumaine. Pour son attachement à la cause sacrée des roumains, le Comité des dames de la Croix Rouge dont la vice-présidente était Ecaterina Sandu, le mois de novembre 1877, exprimait ses remerciements pour le brave évêque⁵⁵.

Depuis le mois de juin 1877, suivant les indications du prélat du Bas Danube, on a organisé dans toutes les églises du Diocèse des prières pour la victoire de l'armée roumaine⁵⁶.

Des cérémonies spéciales ont été organisées à la mémoire des soldats roumains et russes sacrifiés pour conquérir la redoute Grivița I. Le 8 septembre 1877, on a organisé des requiems dans toutes les églises du Diocèse ayant le siège à Ismail. Les ordres visant l'organisation de ces messes ont été donné directement au clergé ou par l'intermédiaire des préfets et des maires. Voilà ce qu'on disait dans l'ordre du préfet du département du Covurlui No.7734: «jeudi, le 8 septembre 1877, vous allez faire des prières dans toutes les églises de la ville et du département de tous les rites, pour les soldats roumains et *roșieni*, qui se sont sacrifiés sur les champs de bataille de Grivița et aux environs de Plevna, auxquelles vont assister toutes les autorités en deuil; ce jour va être déclaré jour de deuil national »⁵⁷.

Des prières au caractère funèbre ont été faites à la Cathédrale de Galați, ayant comme patron le Saint Nicolas. Le même journal, « La voix de Covurlui » écrivait : « Elevons nos sentiments au dessus de la douleur [...] n'ayons qu'une seule pensée : celle de voir le navire portant le destin et l'indépendance de la Roumanie sortant avec fierté sur le quai calme de la Paix et de la grandeur ». On a organisé aussi des messes à la mémoire des héros dans les « temples » d'autres rites. A la synagogue de Galați, un juif nommé Brociner, « a soutenu un discours bien senti, en invitant les membres de son rite à faire des prières pour les morts et à aider ceux qui luttent pour gagner la victoire ». Le lendemain, le 9 septembre, on a officié aussi un service funèbre dans l'église romano catholique⁵⁸.

A Ismail « l'office funèbre » a été réalisé par l'évêque Melchisedec, et à la synagogue juive aussi « on a fait des prières et on a soutenu un beau discours, bien senti et de valeur ». A Brăila on a organisé des messes à l'Eglise des Saints Archanges « de la place centrale », à l'église grecque et au temple juif. En même temps, après la chute de Plevna, on a organisé des prières dans tout le Diocèse du Bas Danube. A la festivité d'Ismail, qui a eu lieu le 1-er décembre 1877, « ont assisté tous les corps civils et

⁵¹ Românulu, XXII, No. de 4 janvier 1877, p. 11.

⁵² Ibidem.

⁵³ Eftimie Bârlădeanu, Episcopul Melchisedec Ștefănescu și Independența de Stat a României, dans le vol. În slujba Bisericii și neamului, Roman: Editura Episcopiei Romanului și Hușilor, 1989, p. 172.

⁵⁴ Românulu, XXII, No. de 4 janvier 1877, p. 11.

⁵⁵ Paul Mihail, Contribuția episcopului Melchisedec..., p. 421.

⁵⁶ Les adresses No. 244/ 1877 et No. 150/ 1878 dans D.D.A.N. Galați, le Fond de Protoieria Covurlui, dossier No. 81/ 1878, f. 2.

⁵⁷ Vocea Covurluiului, V, No. 338 de 6 septembre 1877.

⁵⁸ MOF, No. 207 de 14/ 26 septembre 1877, p. 5441; Timpul, II, No. 210 de 16 septembre 1877.

militaires ». Les services divines spéciales pour les moments critiques par lesquels le pays passait ont continué jusqu'au 11 février 1878, quand le diocèse communiquait à tous les prêtres de cesser à faire des prières « pour vaincre les ennemis » parce que les hostilités sont en train de cesser⁵⁹.

En essayant une conclusion, on peut affirmer vraiment que les serviteurs de l'église des Diocèses de Roman, de Husi et du Bas-Danube, comme toutes les composantes de la nation roumaine – soumise aux épreuves difficiles pendant la guerre de 1877-1878 qui a assuré par le sacrifice de ses fils, son indépendance et sa position parmi les grandes familles européennes pleinement émancipées – ont honoré leurs obligations de leur statut et leur mission de chrétien et de prêtre. Les dons faites en argent, aliments, vêtements, articles sanitaires, prières pour victoire, discours mobilisateurs ont été consignés dans les documents de l'époque provenant des communautés situées sous la juridiction canonique de ces unités administratives à l'intérieur de l'Eglise Orthodoxe Roumaine. Les évêques, les archiprêtres, le clergé de partout à coté de leurs croyants se sont réunis sous le même drapeau de la lutte pour libération nationale par des moyens spécifiques et, pour l'accomplissement de ces desideratifs rien n'a pas pu les empêcher. On a peut voir, bien sûr, que leur effort complété par l'effort des compatriotes de diverses catégories sociales n'a pas été sans résultats.

REFERENCES

Biserica Ortodoxă Română, 1877.

Documente privind Istoria României. Războiul pentru Independență, Comité de rédaction: V. Chereșteșiu, V. Maciu, S. Știrbu, vol.V, București: Editura Academiei, 1953.

Eftimie Bârlădeanu, Episcopul Melchisedec Ștefănescu și Independența de Stat a României, dans le vol. În slujba Bisericii și neamului, Roman: Editura Episcopiei Romanului și Hușilor, 1989.

Fialla, Ludovic Reminiscente din resbelul româno-ruso-turc. Anul 1877 și rolul Societății Crucea Roșie în timp de pace și de resbel, București: Imprimeria și Librăria Școalelor C. Sfetea, 1906.

Istoria militară a poporului român, vol. IV. Epoca revoluțiilor de eliberare națională și socială. De la Revoluția populară din 1784 la cucerirea independenței depline, 1877-1878, București: Editura Militară, 1987.

La Direction Départementale des Archives Nationales Bacău, Fond La Mairie de la Ville de Bacău, dossier No. 121/1877.

La Direction Départementale des Archives Nationales Galați, Fond La Mairie de la Ville de Tecuci, dossier No. 9/1878 ; le Fond de la Mairie de la Ville de Galați, dossier No. 21/ 1877 ; le Fond de Protoieria Covurlui, dossier No. 81/ 1878.

La Direction Départementale des Archives Nationales Iași, le Fond Melchisedec Ștefănescu, dossier No. 13/ 1877.

La Direction Départementale des Archives Nationales Neamț, Fond le Diocèse de Roman, dossier No. 4, 5/1877; Fond La Préfecture de Roman, dossier No. 1/1878.

La Direction Départementale des Archives Nationales Vaslui, Fond Le Diocèse de Huși, dossier No. 6/1876-1877, Fond l'Hôpital de Bârlad et Elena Beldiman, dossier No. 1/1877, dossier No. 1/1867-1939.

La Direction des Archives Nationales Historiques Centrales, Fond le Ministère des Affaires Internes, La Division Communale, dossier No. 43, 46/1877.

Mihail, Paul, Din corespondența episcopului Melchisedec, dans Biserica Ortodoxă Română, LXXVII, No. 5-6/ 1959.

Mihail, Paul, Contribuția Episcopului Melchisedec Ștefănescu la războiul de independență, dans Biserica Ortodoxă Română, XCV, No. 5-6/ 1977.

Monitorul Oficial al României, 1877, 1878.

⁵⁹ D.D.A.N. Galați, le Fond de Protoieria Covurlui, dossier No. 81/ 1878, f. 2; MOF, No. 273 de 8/ 20 décembre 1877, p. 7183; Timpul, II, No. 210 de 16 septembre 1877.

Nicolau, Dan Emilian, Participarea clerului din Judetele Neamt, Bacău și Vaslui în războiul pentru independență (1877-1878), dans Mitropolia Moldovei și Sucevei, LIII, No. 5-6, mai-juin 1877.

Presentulu, l'an II, Bacău, No. 35 de 11 septembre 1877.

Românulu, 1877.

Stan Constantin I., Nicolescu Valeriu, Buzăul și Râmnicu Sărat în războiul neatârării (1877-1878),

Buzău: Editura Editgraph, 2007.

Timpul, 1877.

Vocea Clerului, 1877.

Vocea Covurluiului, 1877.